

Le mystère de la lune manquante



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

Table des matières

Protagonistes	1
Résumé	2
Texte	3





Protagonistes

Lucie, la gentille louve, le seul loup noir de la meute

Greg, la grenouille

Alicia, l'alizé

Hugo, le vieux hibou

Paco, le perroquet pessimiste et fier

Telma, la taupe lunatique (dans un seul scénario)





Résumé

Le conte relate l'histoire de Lucie, la louve gentille et de Greg, la drôle de grenouille, et leurs aventures pour résoudre le mystère de la disparition de la Lune. Dans la vallée où se passe l'histoire, les grenouilles et les loups ne s'entendent pas du tout et ont de gros préjugés les uns envers les autres. Même leur amour commun de la musique est un sujet de conflit, et leur haine mutuelle les pousse à faire partir en fumée l'organisation du concert au Clair de Lune. La quête des héros va les encourager à réaliser qu'ils ont beaucoup plus qu'ils ne le pensent en commun et les liera d'une amitié éternelle.

L'histoire que je vais vous raconter a eu lieu il n'y a pas si longtemps. Et pourtant, on dirait que c'était hier.

Croyez-moi, j'y étais. Vous y étiez aussi, et nous n'étions pas tout seuls, vous vous souvenez ?

Il y avait Lucie, la gentille louve, Greg, la drôle de grenouille, et bien d'autres.

Eux tous, je devrais plutôt dire, nous tous, si uniques et si différents mais à la fois si semblables et dès lors, liés à jamais.

Comme dans toute bonne histoire, il est question d'un grand mystère, le mystère de la disparition de la Lune, et d'un concert merveilleux, le concert au Clair de Lune, l'événement musical le plus spectaculaire du monde animal.

Tout a commencé au milieu d'une nuit de printemps, quand toutes les créatures de la Vallée, de la forêt à l'étang, ne parvinrent pas à dormir : la Lune était partie et le fameux concert semblait destiné à être annulé...

Il était une fois, sur une terre pas si lointaine, les grenouilles et les loups ne s'entendaient pas du tout. En se promenant dans la forêt, on pouvait souvent entendre un loup qui maugréait : « je ne peux pas supporter ces grenouilles feignantes, bonnes à rien, c'est tout ce qu'elles sont ! Tout ce qu'elles savent faire c'est lézarder au soleil ! » De la même manière, à l'étang, il n'était pas rare d'entendre un groupe de grenouilles qui se plaignait, entre deux sauts : « Ces loups ! Toujours aussi arrogants et snobs ! ils sont aussi froids que la couleur de leurs yeux ! »

Personne dans la Vallée ne se souvenait du moment où ils avaient commencé à se détester, et peu à peu, chaque animal a commencé à croire que leur haine mutuelle était vieille comme le monde, et donc normale.

Même leur amour commun de la musique et le chant, spécialement lors de ces nuits où la Lune est pleine et ronde comme une balle de baseball, était prétexte à une grande discorde et à des disputes animées. La Lune, mon amie, comme Elle est belle ! A la fois si pâle et si lumineuse, si mystérieuse et pour autant si réconfortante...

Tout le monde aimait la Lune, mais personne ne l'aimait autant que les loups et les grenouilles. Les plus vieux et les plus sages animaux de la Vallée avaient pour habitude de dire que c'était grâce à la Lune qu'il y a fort longtemps, les loups et les grenouilles étaient tombés amoureux de la musique.

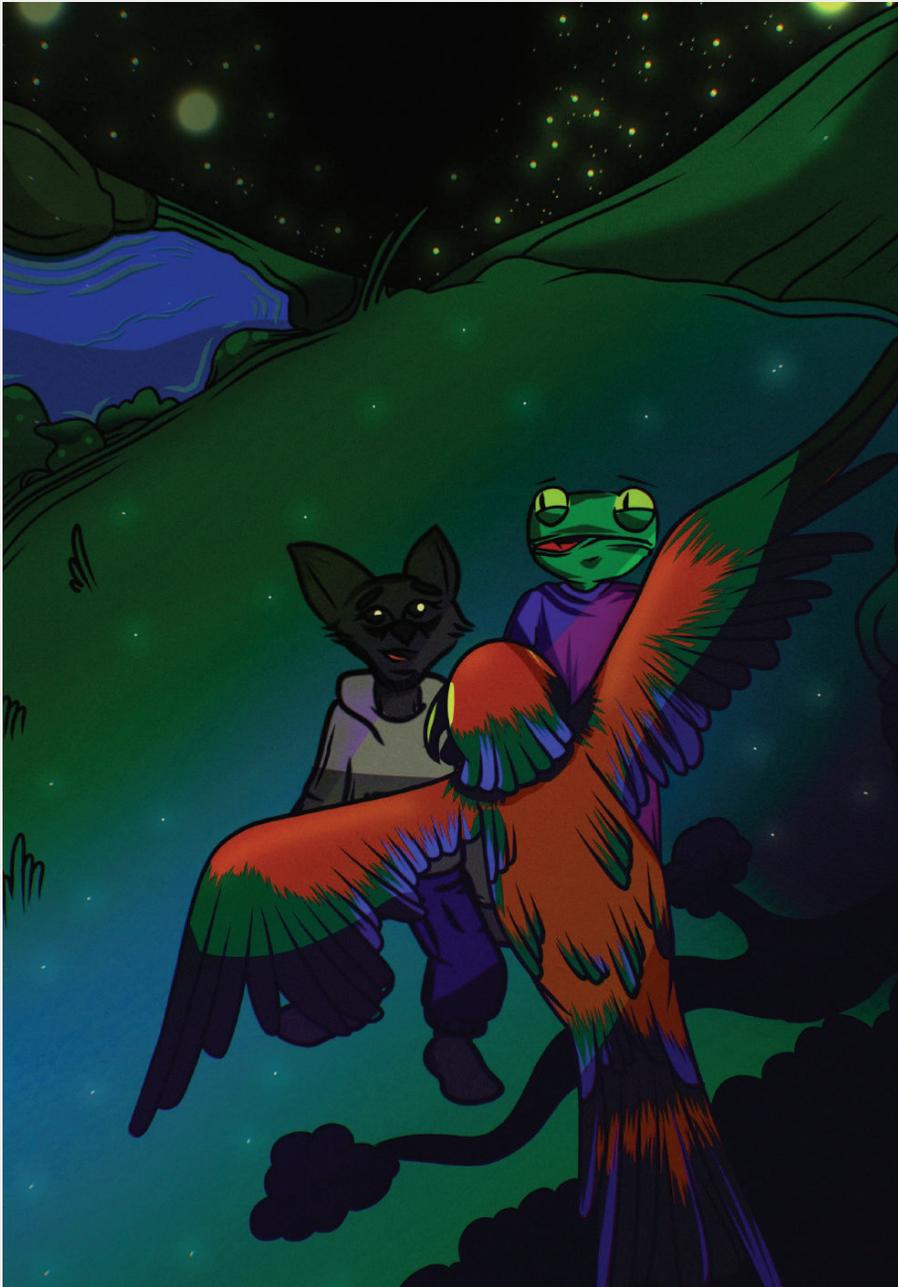
Ça me rend encore triste d'y penser, peut-être que c'est l'une des raisons pour lesquelles la nuit la plus glaciale de l'année avait lieu la semaine avant la première nuit de pleine lune. A travers la vallée, tout le monde avait pour habitude de se demander : qui doit se charger de l'organisation du concert au Clair de Lune ? Les loups ou les grenouilles ?



1ère décision à prendre

Qui doit se charger de l'organisation du concert au Clair de Lune ?

- 1) Les grenouilles
- 2) Les loups



Option 1 - Les grenouilles

Après des années de discussions houleuses, tous les habitants de la Vallée savaient qu'une décision si difficile devait être prise pendant l'Assemblée Générale des animaux : chaque premier jour de printemps, tous les animaux se réuniraient autour de l'arbre le plus vieux de toute la vallée et, sous la protection de la Lune décideraient qui serait chargé de l'organisation du concert. Et cela avait fonctionné pendant quelques temps mais ce jour-là, mes amis, ... Personne n'aurait pu imaginer un tel désastre :

« Est-ce que vous attendez vraiment de nous qu'on reste sur le côté et qu'on regarde ? Comment va se passer le concert si son organisation est laissée à une bande de grenouilles fainéantes ? Je vous le dis ce sera un désastre, une disgrâce pour toute la Vallée et pour la Lune elle-même. Nous nous y opposons ! » tempêta Augustin, porte-parole des loups. « Et ne me regardez pas comme ça, avec vos gros yeux jaunes, Pénélope, comment pouvez-vous penser que nous, les loups, pourrions accepter une telle décision ? » Pénélope, porte-parole des grenouilles, prit un grand souffle qui fit gonfler ses fines épaules, et s'adressa à toute l'assemblée avec des mots plein de colère : « mes camarades animaux de l'Assemblée Générale, vous êtes finalement tous venus pour voir qui sont vraiment ces loups ! Ils ne respectent pas les règles, ils pensent qu'ils sont au-dessus de tout et de tout le monde ! Je suis heureuse que les grenouilles n'aient pas et n'aurent jamais cela en commun avec eux ! Votons, et que les grenouilles gagnent ! » Toute l'assemblée a commencé à murmurer bruyamment : « Inacceptable ! Quelle honte ! Arrêtons ce non-sens ! »



Option 2 – Les loups

Après des années de discussions houleuses, les habitants de la Vallée s'accordèrent sur le fait qu'une décision aussi difficile devait être prise lors de l'Assemblée Générale des animaux : chaque premier jour de printemps, tous les animaux se rassembleraient autour de l'arbre le plus ancien de la vallée et, sous la bénédiction de la Lune et décideraient qui serait chargé de l'organisation du concert. Et cela a marché pendant un temps, mais ce jour-là mon ami... Personne n'aurait pu imaginer un tel désastre.

« Je ne voterai jamais pour qu'un loup organise le concert par une si belle nuit de printemps ! Qu'est-ce qui arrivera au concert s'il est laissé dans les mains d'une bande de loups insensibles et égoïstes ? Je vous l'ai dit, ce sera un désastre, une disgrâce pour toute la vallée et pour La Lune elle-même. Nous nous y opposons ! » coassa Pénélope, porte-parole des grenouilles, « et ne me regardez pas avec ces yeux glaçants, Augustin. Comment pouvez-vous imaginer que les grenouilles puissent accepter une telle décision ! »

« Mes camarades animaux de l'Assemblée Générale » tempêta Augustin, porte-parole des loups, faisant un pas en avant de manière ferme et déterminée : « même s'ils sont irrespectueux et inappropriés, je suis heureux que vous puissiez entendre les mots de Penelope parce qu'ils me permettent de dire que nous, les loups, sommes heureux de ne rien avoir en commun avec eux, ni maintenant ni jamais ! »



Suite des deux scénario

La discussion continua, avec de grands cris et des accusations acerbes qui fusaient des deux côtés. Tout le monde élevait la voix au-dessus de celle des autres pour essayer de l'emporter et, quand le président de l'assemblée donna un coup de marteau pour annoncer la fin de la session, aucun accord n'avait été trouvé. Soudain, un silence se fit autour du vieil arbre : personne, ni les grenouilles ni les loups, n'osait dire un mot parce que, au fond de leurs cœurs, ils savaient qu'ils avaient vécu le jour le plus triste dont la Vallée avait jamais été témoin.

Lentement, chacun rentra chez lui, baissant la tête, regardant leurs pattes pour éviter de croiser un regard. Seule Lucie, la gentille louve, la seule louve noire de la meute, partit seule et discrètement dans la direction opposée de la forêt, vers l'étang. C'était en fait presque le coucher du soleil et de là, de l'étang, les étoiles et la Lune semblaient briller d'une lumière différente, plus chaude le soir. Elle avait un besoin très grand de se sentir soutenue et soulagée.

Elle s'allongea, pas très loin de l'eau, mais derrière un arbre en fleurs de manière à ne pas attirer l'attention, attendant que le soleil soit de plus en plus petit à l'horizon, et laisse lentement place à la nuit. Elle ferma les yeux et prit un grand souffle en essayant de remplir son cœur de l'odeur de l'arbre en fleurs, espérant que leur fraîcheur matinale remplacerait le sentiment de tristesse qu'elle rapportait de l'Assemblée .

"Qu'est-ce que je vois ici ? Un loup ?! Qu'est-ce que tu fais si proche de l'étang ?" Coassa quelqu'un derrière elle. Elle se tourna une fois, puis une deuxième fois, mais ne vit personne. Soudain Greg, la drôle de grenouille, surgit des bois où il se cachait et la regardait maintenant d'un air soupçonneux avec ses yeux ronds et jaunes. Lucie lui rendit son regard, mais il n'y avait dans son regard ni timidité ni méfiance.

"Vas-tu me répondre, loup ?" Dit Greg dans un souffle, et Lucie remarqua qu'il n'y avait pas plus de suspicion dans sa voix, plutôt une vraie curiosité.

"Mon nom est Lucie, pas « loup » Et je suis juste entrain d'essayer de profiter de la tombée de la nuit, pour trouver un peu de calme et oublier ces mots absurdes qui ont été dits pendant l'Assemblée. Quel est ton nom ? »

«Greg», dit la grenouille sautant un peu plus près. « Eh bien Greg, voudrais-tu t'asseoir ici avec moi ? Demain est un autre jour et on commencera à oublier la veille, et ce, jusqu'à la prochaine assemblée bien sûr, où nous nous battons encore et encore. Mais pour l'instant, il y a de la place à côté de moi et la Lune s'apprête à briller sur la Vallée. Je sais que tu aimes ce spectacle autant que moi ».

Greg eut l'air un peu surpris : « Je dois avoir un peu d'eau dans mes oreilles de grenouille ! » A-t-il d'abord pensé, « Est-ce qu'une louve est réellement en train de m'inviter à rester ? » la regardant avec un regard doux, le regard de quelqu'un qui avait eu assez de disputes pour la journée. « Bon, je n'ai rien d'autre à faire de toute façon » ... coassa finalement Greg, atterrissant à côté de Lucie après un grand saut.

Une légère brise soufflait sur les branches de l'arbre, transportant et amplifiant l'odeur de ses fleurs, interrompant le silence qui était tombé entre les deux animaux. Ils passèrent ensuite quelques minutes à contempler ensemble le soleil, qui n'était maintenant plus qu'un petit point à l'horizon, prêt à glisser derrière les collines qui encerclaient la Vallée.

Quand les derniers rayons du soleil se sont dissipés, Lucie et Greg ont tous deux retenu leur souffle et ont fermé les yeux, presque sans s'en rendre compte. Les yeux clos, ils ont senti la nuit tomber sur la Vallée, lentement, comme une couverture étendue sur un lit pour réchauffer l'hiver. Mais quelque chose n'allait pas, ils l'avaient tous les deux senti : une sensation étrange et froide parcourut leur colonne vertébrale.

« Qu'est-ce qui se passe ? » dit soudainement Greg, comme s'il se réveillait d'un mauvais rêve alors que Lucie ouvrait les yeux et qu'elle réalisa que la nuit était plus sombre que jamais. « Pourquoi tes camarades ne hurlent pas ? Pourquoi les miens ne coassent-ils pas ? » Instinctivement, ils regardèrent tous les deux le ciel et furent pétrifiés : la Lune avait disparu et là, où elle brillait d'habitude, il y avait seulement un trou noir. Greg fit cligner ses yeux deux fois pour être certain qu'il était bien réveillé, et Lucie fit la même chose. « Mes yeux de grenouille ne peuvent pas y croire ! Que se passe-t-il dans le monde ? »

Les voix de milliers d'animaux commencèrent à recouvrir le silence de la nuit : il y eut des cris de grand étonnement, de désarroi, d'incrédulité et de confusion. Et ensuite il y eut de nouveau le silence, la légère brise devint de plus en plus forte, comme si le vent cherchait la Lune aux quatre coins de la Vallée.

« C'est notre faute » dit Lucie dans un seul souffle, coupé. « Qu'est-ce que tu veux dire ? Je n'ai rien fait » répliqua Greg. « Pas ta faute en particulier. Je veux dire la nôtre, celle des loups et celle des grenouilles. On a juste fait vivre à la Vallée sa pire journée et maintenant, c'est même sa pire Nuit ! »

« Je ne comprends vraiment pas ce que tu veux dire, louve... » dit la grenouille en sautant loin d'elle et en atterrissant sur une pierre où elle pouvait la voir du dessus. « Tu ne vois vraiment pas ? On devait trouver un accord pour organiser le concert au lieu de ça on est restés coincés dans des discussions qui n'ont ni queue ni tête, bornés comme nous sommes ! Et maintenant la Lune est partie... Tu ne comprends donc pas ? Chanter ne sera plus jamais la même chose sans Elle... »

Greg ouvrit la bouche pour répondre mais sentit un nœud dans sa gorge qui l'empêcha de parler. Au lieu de ça, il baissa la tête et, cette fois, il n'a pas sauté mais a glissé doucement vers Lucie. Ils sont restés silencieux sans être capables de regarder vers le haut, dans le ciel, la nuit pendant quelques secondes ... quand soudain... Les branches des arbres ont commencé à trembler dans le vent et quelque chose d'incroyable se produisit : le vent a semblé souffler en cercle autour des deux animaux, alors que tout autour d'eux, pas une seule feuille ne bougeait. Et ensuite, c'était comme si le vent lui-même essayait de grimper autour du tronc de l'arbre, on aurait dit qu'il avait frappé une des branches et qu'il était tombé. « Outch, pourquoi je suis toujours aussi maladroite, ma pauvre tête venteuse ! »

« Est-ce que tu as entendu ce que j'ai entendu, louve, est-ce qu'on vient de voir cette chose frapper sa tête sur une branche ? » coassa Greg, clairement surpris mais surtout amusé.

« Mon drôle d'ami, premièrement je suis une dame et pas une chose et mon nom est Alicia, l'alizé ».

« Nous sommes heureux de te rencontrer, Alicia, n'est-ce pas Greg ? » dit Lucie en jetant à la grenouille un regard d'avertissement. Greg haussa d'abord les épaules puis acquiesça en disant : « Bien sûr que nous le sommes, je veux dire ça n'arrive pas tous les jours de voir le vent se cogner la tête à une branche... »

« Chère Alicia, qu'est-ce qui se passe ? Où est la Lune ? Est-ce que tu sais quelque chose ? C'est notre faute n'est-ce pas ? » continua la gentille louve en espérant avoir un indice qui l'aiderait à mettre du sens sur quelque chose qu'elle n'aurait jamais j'étais capable d'imaginer quelques minutes auparavant, pas même en cauchemar. Même Greg, qui jusque-là n'avait pas manqué une occasion de faire une blague était maintenant assis au sommet de la pierre attendant impatiemment une réponse, n'importe quelle réponse.

« Mes chers amis, je suis vraiment désolée de vous dire que je n'ai pas de réponse à votre question. Elle est partie, et la nuit est maintenant plus sombre et plus froide que jamais... »

Alicia fit une petite pause puis reprit : « J'ai cherché aux quatre coins de la Vallée, en espérant trouver quelque chose, rien... Je n'ai pas trouvé et je me suis sentie si désespérée... Mais ensuite, j'ai eu une idée je suis allée voir Ninon, le chaleureux nuage »

« Et qui c'est maintenant, lui ? » Coassa Greg. « Ninon est l'ami le plus proche de la Lune et j'avais l'habitude de souffler gentiment pour l'amener près de la Lune quand elle se sentait fatiguée, pour lui permettre de rester un peu sur des coussins doux et confortables. Si quelqu'un sait quelque chose, pensa-t-elle, ça devait être lui ! »

« Et alors ? Voyons Alicia, ne nous laisse pas en suspens ! » Greg sautait dans tous les sens comme s'il marchait sur du charbon ardent. « Calme toi espèce d' impatient, laisse-la parler » mais Lucie aussi était impatiente de connaître le reste de l'histoire d'Alicia.

« Eh bien, il ne savait pas non plus grand-chose mais il m'a donné quelque chose... Je ne peux pas comprendre ce que ça signifie toute seul, et c'est pour ça que quand je vous ai vu tous les deux ensemble... Je veux dire ça n'arrive pas très souvent, jamais en fait, de voir un loup est une grenouille qui au lieu de se disputer profitent simplement du coucher du soleil ensemble... Le voilà ». Et elle remit un sac aux deux animaux. Le petit sac était léger comme une plume et ficelé avec du fil d'or. Quand ils l'ont ouvert, une légère lumière et une incroyable odeur d'étoiles s'en dégagèrent : il était plein de poussière de Lune ! « C'est incroyable ! Donc la Lune est encore là quelque part ! » dit Lucie avec des larmes de joie.

« Mais je ne comprends pas, où est-elle partie ? » dit Greg en écarquillant ses yeux de grenouille. « Je ne sais pas, mais il y a autre chose : Ninon m'a aussi donné ce petit bout de papier, c'est un message de la Lune et vous devriez y jeter un coup d'œil ». « Bien sûr que nous allons le faire » coassa Greg en sautant tellement haut pour attraper le petit bout de papier, qui était enroulé avec un minuscule fil d'or. Puis, il le lit à voix haute : « quand on espère un nouveau départ, une passion commune peut montrer la voie ».

En lisant, Greg remarqua que la lettre avait été écrite avec l'encre la plus sombre qu'il n'avait jamais vue, aussi sombre que la nuit...

« Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ? Je ne comprends pas... » dit Greg sur un ton qui était entre la frustration et l'excitation. « C'est une énigme ! Sa solution ramènera la Lune, j'en suis sûre » répliqua Lucie plus excitée et confiante que jamais.

« C'est l'esprit, mon ami, je crois que j'ai fait ma part pour l'instant, c'est votre mystère à résoudre et je vous souhaite bonne chance ! Je suis sûre qu'on se reverra ». Alicia prit son élan et s'envola maladroitement, faisant trembler les branches de l'arbre en fleurs et remplissant l'air non seulement d'un doux parfum, mais aussi d'un nouvel espoir.

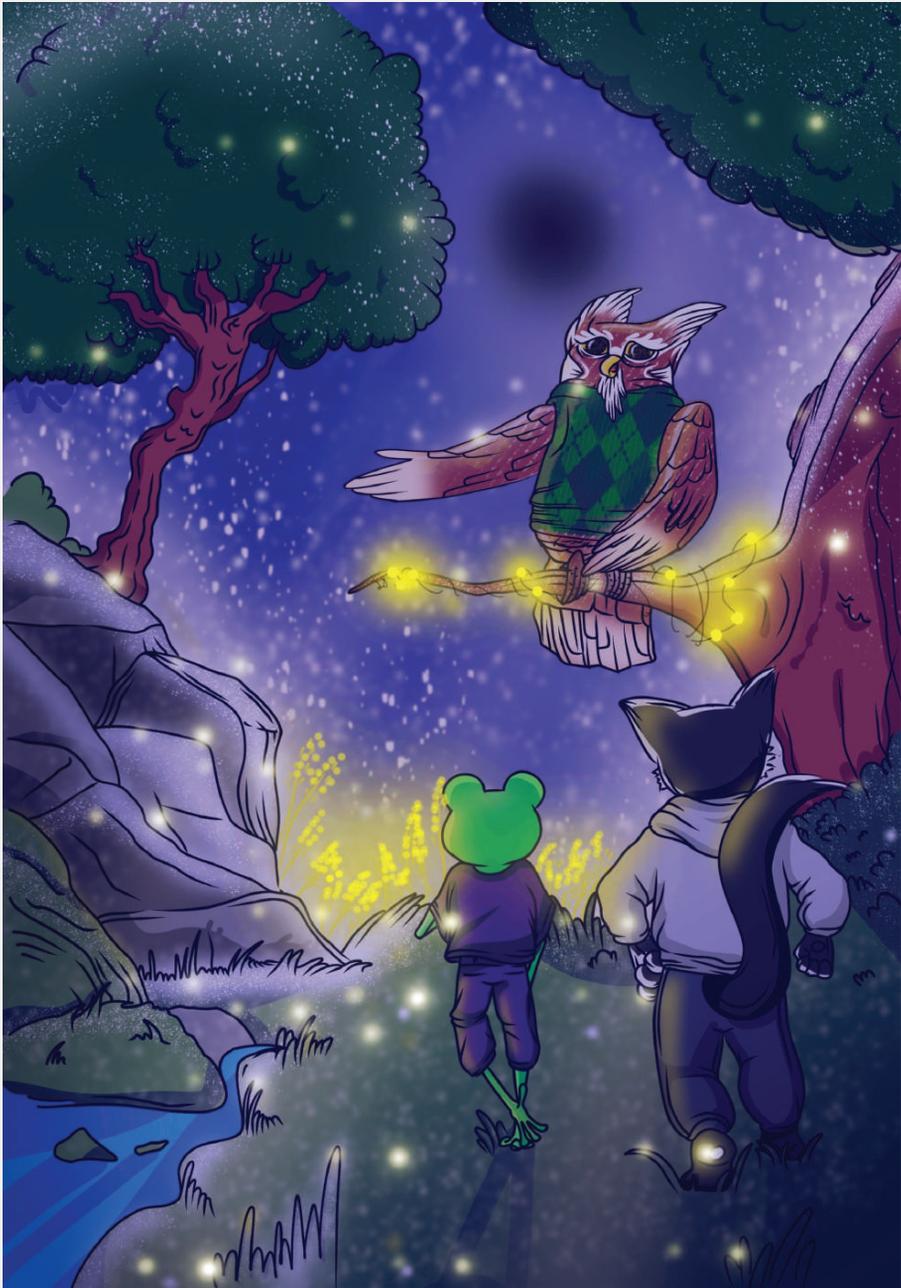
Lucie et Greg la regardèrent s'éloigner dans le ciel nocturne et restèrent silencieux un petit moment. « Quel étrange animal » dit finalement Greg . « Étrange ne veut pas dire mauvais, heureusement » répondit Lucie en se tournant vers Greg « et maintenant que nous savons que la Lune est toujours là, que doit-on faire ? »



Seconde décision à prendre

Que devraient faire Greg et Lucie?

- 1) Rentrer chez eux et dire à leurs parents ce qu'il s'est passé
- 2) Partir à l'aventure



Option 1 : Ils décident de rentrer chez eux et de tout raconter à leurs parents

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu es si silencieux, Greg, ce n'est pas toi ! Es-tu prêt à sortir ? Nous allons La trouver ! » dit Lucie peinant à retenir son excitation. « Écoute, loup, et arrête de faire tourner ta queue, tu n'es pas un chien ! ». Immédiatement Greg ressentit le besoin de s'excuser pour ce qu'il venait de dire, mais ne le fit pas. Il espérait seulement que Lucie verrait à ses yeux qu'il était désolé d'avoir été impoli. Ça n'avait pas été si désagréable après tout de passer du temps avec elle... Il continua : « Toute cette histoire est en train de faire exploser une partie de mon cerveau de grenouille qui, d'habitude, me fait vouloir accomplir des choses que mes parents appelleraient irresponsables. Regarde-nous, une louve et une grenouille, qu'est-ce qu'on peut faire ? Je ne vais pas te mentir j'ai apprécié ce petit moment avec toi et ce vent chaud, et tu sais à quel point la Lune me manque, mais je ne peux pas aller plus loin. Rentrons et laissons les adultes résoudre ce mystère...

Lucie resta silencieuse un instant, baissant les yeux, jouant avec les feuilles qui étaient tombées de l'arbre après l'atterrissage d'Alicia. « Je suis désolée d'entendre ça, Greg, mais tu dois avoir raison... On devrait rentrer et attendre de voir ce qu'il se passe. Je te dis donc au revoir ».

Les deux animaux jetèrent un dernier regard vers le trou noir que la Lune avait laissé dans le ciel sans pouvoir se regarder, et partirent dans des directions opposées

« Tu dois avoir perdu la tête ! » dit la mère de Lucie en se bouchant les oreilles. « Tu es en train de me dire sérieusement que tu as passé tout ce temps avec une grenouille ? Tu devrais être plus attentive, je suis choquée par ton comportement ! » « Mais Maman » répliqua Lucie encore excitée par ce que Greg et elle venaient de vivre et désireuse de partager la bonne nouvelle : « tu ne m'écoutes pas, le vent, Alicia, a cherché aux quatre coins de la Vallée la Lune et après elle est allée voir Ninon, le nuage, et nous a délivré un message ».

« Est-ce que tu entends ce que tu es en train de dire ? » Et sa mère l'interrompt, « un message ? De la part du vent ? Ou était-ce de la part du nuage ? Cette grenouille t'a peut-être tendu un piège, ma chérie ! C'est ce qu'elles font : elles savent juste tendre des pièges pour rouler les autres ! » « Ce n'est pas vrai, Greg était aussi désolé que moi que la Lune ait disparu, je l'ai vu, il l'était vraiment et il voulait aider mais... ».

« Mais ? Je parie qu'il ne voulait prendre aucune responsabilité, c'est typique des grenouilles ! » dit sa mère en secouant la tête. « Mais maman ! » l'interrompt-elle une nouvelle fois : « Non » fit la mère, « tu en as dit assez ! Tu vas aller dans ta chambre et tu ne la quitteras pas jusqu'à nouvel ordre. Je ne veux pas entendre un mot de plus sur les messages de la Lune, les grenouilles, et le vent qui parlent ! » Lucie comprit que le ton de sa voix ne laissait pas de place pour la négociation et, triste et déçue, elle se dirigea droit vers sa chambre et ferma la porte.

Elle était déjà allongée dans son lit depuis un moment quand, surprise, elle entendit quelqu'un murmurer son nom : « Lucie ! Hé ! Viens, louve, viens à la fenêtre ! »

Lucie regarda par la fenêtre et... « Je savais que c'était toi, Greg ! Mais qu'est-ce que tu fais ici ? »

« Qu'est-ce que tu crois que je fais ? Je suis ici pour rendre ta vie un peu ennuyeuse de louve un peu plus palpitante ! Allons-y, nous avons un mystère à résoudre ! »

Les deux animaux marchaient déjà depuis un moment. Suivant la première partie du chemin qui, après la traversée d'une petite plaine, mène à la forêt et finalement aux collines. « La plaine était un petit trésor dans les nuits éclairées par la Lune » dit Lucie. « La lumière se répandait sur le paysage, si blanche que l'herbe et les branches des arbres de la forêt auraient donné l'impression d'être couverts par une légère et fine neige. Maintenant, sans la Lune, elle semble à peine éclairée par une bougie. « Regarde les étoiles », dit Greg en acquiesçant, « les pauvres, elles font un tel effort pour éclairer cet endroit ».

Les deux restèrent calmes, essayant de réfléchir à ce qui venait de se passer : d'abord, cet étrange sentiment quand la Lune a disparu, ensuite Alicia, et maintenant l'énigme à résoudre. C'était loin d'être une tâche facile pour Greg et Lucie.

« Quand on est on espère un nouveau départ, une passion commune peut me montrer le chemin... » « Qu'est-ce que tu penses que cela peut vouloir dire ? » A demandé Lucie. Greg haussa simultanément les épaules et les sourcils : « nouveau départ... Passion... Je ne sais pas, louve, Ça n'a aucun sens pour moi ».

"« J'apprécierais que tu m'appelles par mon prénom, Greg, c'est Lucie, pas Louve !

« OK, Lucie, je vais te poser une question : est-ce que tu penses vraiment que la Lune est partie à cause de nous et de nos désaccords ? Je veux dire, tout le monde sait qu'on ne s'aime pas... Alors pourquoi disparaître ? Est-ce qu'elle essaie de... ». Greg s'arrêta quand il entendit quelqu'un qui gémissait au loin : « Pauvre de moi ! Un pauvre, malchanceux perroquet destiné à passer inaperçu pour le reste de sa vie ! Quelle infortune, toutes ces belles couleurs, tout ça pour rien ! »

« Hey copain ! » Dit doucement Lucie. « Louve, attends » ! Greg sauta droit devant elle : « écoute, celui-là a vraiment l'air de pas aller bien, avons-nous besoin de distraire chacun des étranges animaux qu'on croise sur notre chemin ? Allez, allons-y ! »

« Mais non, arrête, tu n'y penses pas, Greg ! » répliqua Lucie en s'avançant vers le perroquet. « Hey ! Toi ! » Le perroquet leva à peine la tête dans leur direction : « Qui ? Moi ? Oh gentille louve, tu m'as donc vu... Tu es l'un des seuls qui me voit encore... Mon nom est Paco, le perroquet pessimiste. »

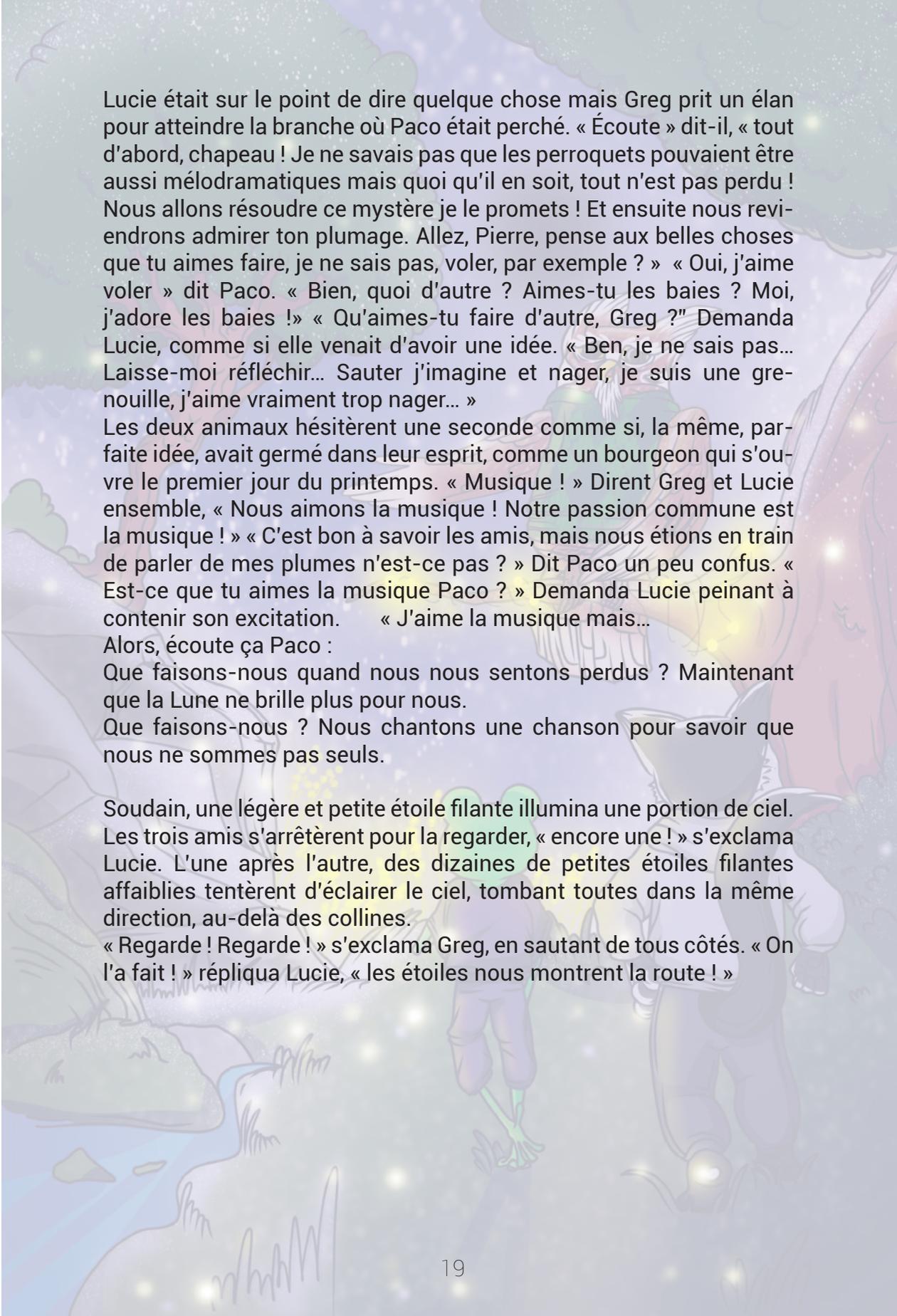
« Oh misère, ... voilà... » dit Greg dans un soupir, jetant à Lucie un coup d'œil qui semblait vouloir dire : « tu vois je te l'avais dit ! »

Lucie fit mine de ne pas le voir et se tourna une nouvelle fois vers Paco : « ravie de te rencontrer, Paco, je suis Lucie et la drôle de grenouille là, c'est Greg. Pourquoi pleures-tu, si je puis me permettre ? ». Le perroquet sembla pendant un moment vraiment intéressé par les deux aventuriers et les regardait les yeux pleins de questions. Il se demandait : « Qu'est-ce qu'une louve et une grenouille font ensemble ? Et d'autant plus à cette heure de la nuit ? Qu'est-ce qu'ils ont en tête ? » Mais, au lieu de cela, il commença à se lamenter encore : « pourquoi je vous intéresserais ? Et si je vous le dis, quelle différence ça ferait ? Personne ne verra mes belles plumes maintenant que la Lune ne brillera plus ! Pauvre Perroquet malchanceux... »

« Mon ami coloré, tu ne devrais pas dire ça ! On peut encore admirer toutes les couleurs de tes plumes, tu es aussi coloré qu'un arc-en-ciel ! N'est-ce pas Greg ?

Greg hésita une seconde, mais Lucie lui jeta un de ces regards qui, à la fois encourage et exige : « Et... Bien sûr... Regarde-toi... Je veux dire, tu es tellement... Non, attends, de quelle couleur sont-elles en fait ? »

Paco éclata en sanglots : « Quelle décision difficile, quel monde triste que celui où des centaines de couleurs différentes ne font pas un beau plumage, mais juste quelque chose de confus et de flou... Autant que je sois d'une seule couleur » !



Lucie était sur le point de dire quelque chose mais Greg prit un élan pour atteindre la branche où Paco était perché. « Écoute » dit-il, « tout d'abord, chapeau ! Je ne savais pas que les perroquets pouvaient être aussi mélodramatiques mais quoi qu'il en soit, tout n'est pas perdu ! Nous allons résoudre ce mystère je le promets ! Et ensuite nous reviendrons admirer ton plumage. Allez, Pierre, pense aux belles choses que tu aimes faire, je ne sais pas, voler, par exemple ? » « Oui, j'aime voler » dit Paco. « Bien, quoi d'autre ? Aimes-tu les baies ? Moi, j'adore les baies ! » « Qu'aimes-tu faire d'autre, Greg ? » Demanda Lucie, comme si elle venait d'avoir une idée. « Ben, je ne sais pas... Laisse-moi réfléchir... Sauter j'imagine et nager, je suis une grenouille, j'aime vraiment trop nager... »

Les deux animaux hésitèrent une seconde comme si, la même, parfaite idée, avait germé dans leur esprit, comme un bourgeon qui s'ouvre le premier jour du printemps. « Musique ! » Dirent Greg et Lucie ensemble, « Nous aimons la musique ! Notre passion commune est la musique ! » « C'est bon à savoir les amis, mais nous étions en train de parler de mes plumes n'est-ce pas ? » Dit Paco un peu confus. « Est-ce que tu aimes la musique Paco ? » Demanda Lucie peinant à contenir son excitation. « J'aime la musique mais...

Alors, écoute ça Paco :

Que faisons-nous quand nous nous sentons perdus ? Maintenant que la Lune ne brille plus pour nous.

Que faisons-nous ? Nous chantons une chanson pour savoir que nous ne sommes pas seuls.

Soudain, une légère et petite étoile filante illumina une portion de ciel. Les trois amis s'arrêtèrent pour la regarder, « encore une ! » s'exclama Lucie. L'une après l'autre, des dizaines de petites étoiles filantes affaiblies tentèrent d'éclairer le ciel, tombant toutes dans la même direction, au-delà des collines.

« Regarde ! Regarde ! » s'exclama Greg, en sautant de tous côtés. « On l'a fait ! » répliqua Lucie, « les étoiles nous montrent la route ! »

Option 2: Ils décident de partir à l'aventure!

« Qu'est-ce que tu en penses ? On ne devrait pas attendre une minute de plus! Allez, mettons un peu de piment dans ton ennuyante vie de louve ! »

Les deux animaux marchaient déjà depuis un moment, suivant la première partie du chemin qui, après la traversée d'une petite plaine, mène à la forêt et finalement aux collines. « La plaine est un petit trésor dans les nuits éclairées par la Lune » dit Lucie. « La lumière se répand sur le paysage, si blanche que l'herbe et les branches des arbres de la forêt donneraient l'impression d'être couverts par une légère et fine neige. Maintenant, sans la Lune, elle semble à peine éclairée par une bougie. » « Regarde les étoiles », dit Greg en acquiesçant, « les pauvres, elles font un tel effort pour éclairer un peu cette endroit ».

Les deux essayèrent de réfléchir à ce qui venait de se passer : c'est étrange sentiment quand la Lune a disparu, ensuite Alicia, et maintenant l'énigme à résoudre ... c'était loin d'être une tâche facile pour Greg et Lucie.

« Quand on espère un nouveau départ, une passion commune peut montrer la voie »

« Tu crois que ça veut dire quoi ? » Greg haussa simultanément les épaules et les sourcils : « nouveau départ... Passion... Je ne sais pas, louve, ça n'a aucun sens pour moi ».

« J'apprécierais que tu m'appelles par mon prénom, Greg, c'est Lucie, pas Louve ! » OK, Lucie, je vais te poser une question : est-ce que tu penses vraiment que la Lune est partie à cause de nous et de nos désaccords ? Je veux dire, tout le monde sait qu'on ne s'aime pas... Alors pourquoi disparaître ? Est-ce qu'elle essaie de... »

Greg s'interrompit quand il vit un petit personnage planant au-dessus de leur tête et atterrissant sur la branche d'un arbre juste à côté d'eux : « bien bien bien ..., regardez ce que nous avons là ! Une grenouille et un loup marchant côte à côte, pendant une telle nuit, c'est au moins un événement hors du commun ! » « Bonjour ! Désolé, on ne t'a pas vu venir, il fait un peu sombre ici ! Je suis Lucie, lui c'est Greg. Comment tu t'appelles ? » Dit Lucie en s'approchant pour essayer de reconnaître l'animal. « Mon nom est Paco, le perroquet fier » dit l'animal en battant rapidement des ailes pour montrer toutes les couleurs de son plumage. « Qu'est-ce que vous faites tous les deux à cette heure de la nuit ? » Ajouta finalement Paco avec le regard et le ton de quelqu'un qui était à la fois suspicieux est amusé. « On cherche la Lune » dit Greg en gonflant sa poitrine pour se donner un air important. « Tu vois », continua Lucie, « Alicia, l'alizé, a trouvé un message de la Lune, une énigme pour être précis, et nous sommes en train d'essayer de la résoudre ! » « Sérieusement, vous deux ? Une grenouille et un loup, travaillant ensemble pour retrouver la Lune ? C'

est la meilleure, on me l'avait pas encore faite celle-là! » dit le perroquet en essayant de dissimuler un petit rire amusé et en montrant encore son plumage de manière évidente. « Alors je ne comprends pas trop ce que vous dites... » Lucie hésita, mais Greg intervint : « qu'est-ce qui est si drôle ? » Eh bien, je dirais simplement que vous deux seriez déjà chanceux si vous pouviez déjà vous supporter quelques minutes. D'abord vous faites partir le concert en fumée et maintenant vous voulez partir ensemble à l'aventure ? Suivez ce conseil, mes pauvres amis : soyez réalistes, ça ne marchera jamais. Laissez ça derrière vous, oubliez tout ça ». Lucie et Greg voulait tous les deux dire quelque chose, pour s'opposer et montrer au perroquet que leurs intentions étaient bonnes et qu'ils ne prêtaient pas attention à ce que les autres disaient sur les loups et les grenouilles. Mais ils hésitèrent tous deux, réalisant qu'ils ressentaient de plus en plus le besoin de se protéger eux-mêmes plutôt que d'expliquer pourquoi ils étaient convaincus que leur duo marcherait. « Eh bien, il semble finalement peut être que vous deux avez une affaire à régler. Je vous souhaite bonne chance, mes pauvres amis, sincèrement » dit finalement Paco, déployant ses ailes avant de prendre son envol et de disparaître dans la nuit. « Et s'il avait raison ? » dit Greg à voix basse. Lucie ne répondit pas mais le regarda comme pour dire « tout le monde serait d'accord avec lui... Que peut-on faire ? »

Les deux amis s'assirent un moment, gardant le silence, coincés dans leurs pensées et leurs doutes. À un moment, Greg commença à siffler gentiment, regardant vers le ciel puis il dit : « tu sais Lucie, je pense que j'apprécie beaucoup plus les étoiles maintenant que la Lune n'est plus là. Si on la retrouve, je promets que je ne les néglige plus ». Puis, comme si c'était la seule chose parfaite à faire, il commença à chanter :

Que faisons-nous quand nous nous sentons perdus ? Maintenant que la Lune ne brille plus pour nous.

Que faisons-nous ? Nous chantons une chanson pour savoir que nous ne sommes pas seuls.

Soudain, une petite et fine étoile filante illumina une portion du ciel. Les deux animaux s'arrêtèrent pour regarder puis... « Encore une ! » s'exclama Lucie. L'une après l'autre, des dizaines d'étoiles petites et faibles tentèrent d'éclairer le ciel, tombant toutes dans la même direction, vers les collines. « Qu'est-ce qui se passe ? » dit Greg avec incrédulité. Les deux amis hésitèrent une seconde, comme si la même idée, parfaite, germait lentement dans leur esprit, telle une graine qui s'ouvre aux premiers jours du printemps. "La musique !" dirent ensemble Greg et Lucie. « Nous aimons la musique ! Notre passion commune est la musique ! Nous l'avons fait, les étoiles nous montrent le chemin ! »

Suite des deux scénarios

« Dépêche-toi Greg ! Regarde ! » Dit Lucie en pointant son doigt vers la dernière étoile filante : elles semblent toutes tomber au-delà des collines ! » « Loup, je fais de mon mieux, mais nous les grenouilles, nous sommes des sprinters, nous ne sommes pas faits pour le trail en pleine nature ! »

Mais Lucie courrait à grandes enjambées et l'avait maintenant laissé loin derrière.

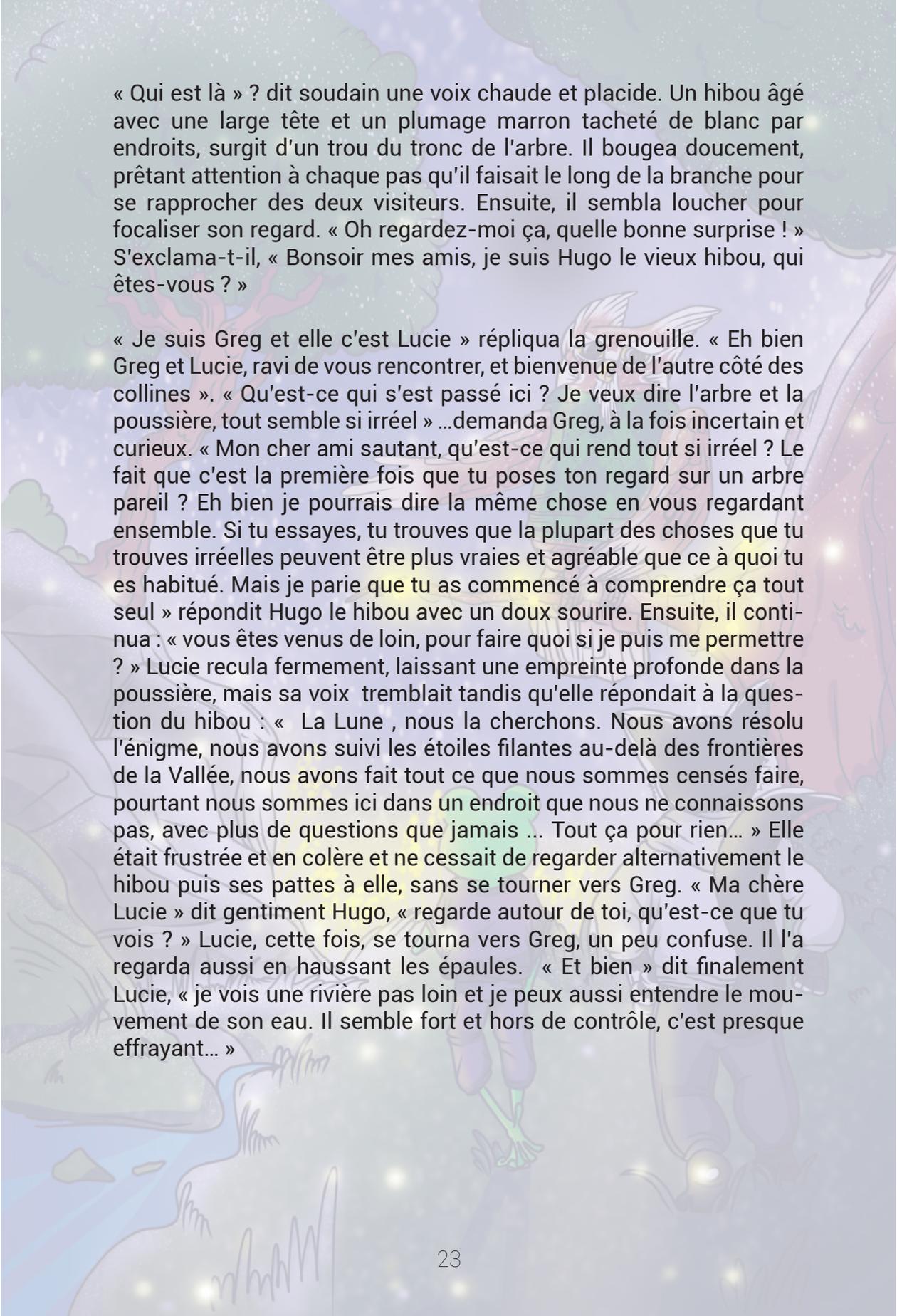
« Là ! » S'exclama-t-elle, « regarde cet arbre, waouh ! »

Juste avant de rejoindre Lucie au sommet de la colline, Greg prit un moment pour regarder la Vallée, qui était maintenant derrière eux : « D'ici, ça n'a pas l'air si grand... ». « Allez Greg » ! Appela Lucie. Quand il se retourna, il fut émerveillé : « je n'en crois pas mon étang, regarde ces feuilles, c'est magnifique ! » En bas de la colline, de l'autre côté, un vieil arbre brillait comme par magie dans la nuit, répandant une fine lumière blanche tout autour, comme s'il était entouré de mille lucioles : ses larges branches et leur couronne de feuilles étaient entièrement recouvertes de poussière de lune et l'arbre se tenait, calme et solitaire, aussi blanc qu'après la première légère chute de neige de l'hiver.

Les deux animaux descendirent la colline, excités et pleins d'espoir, comme si c'était la veille de Noël.

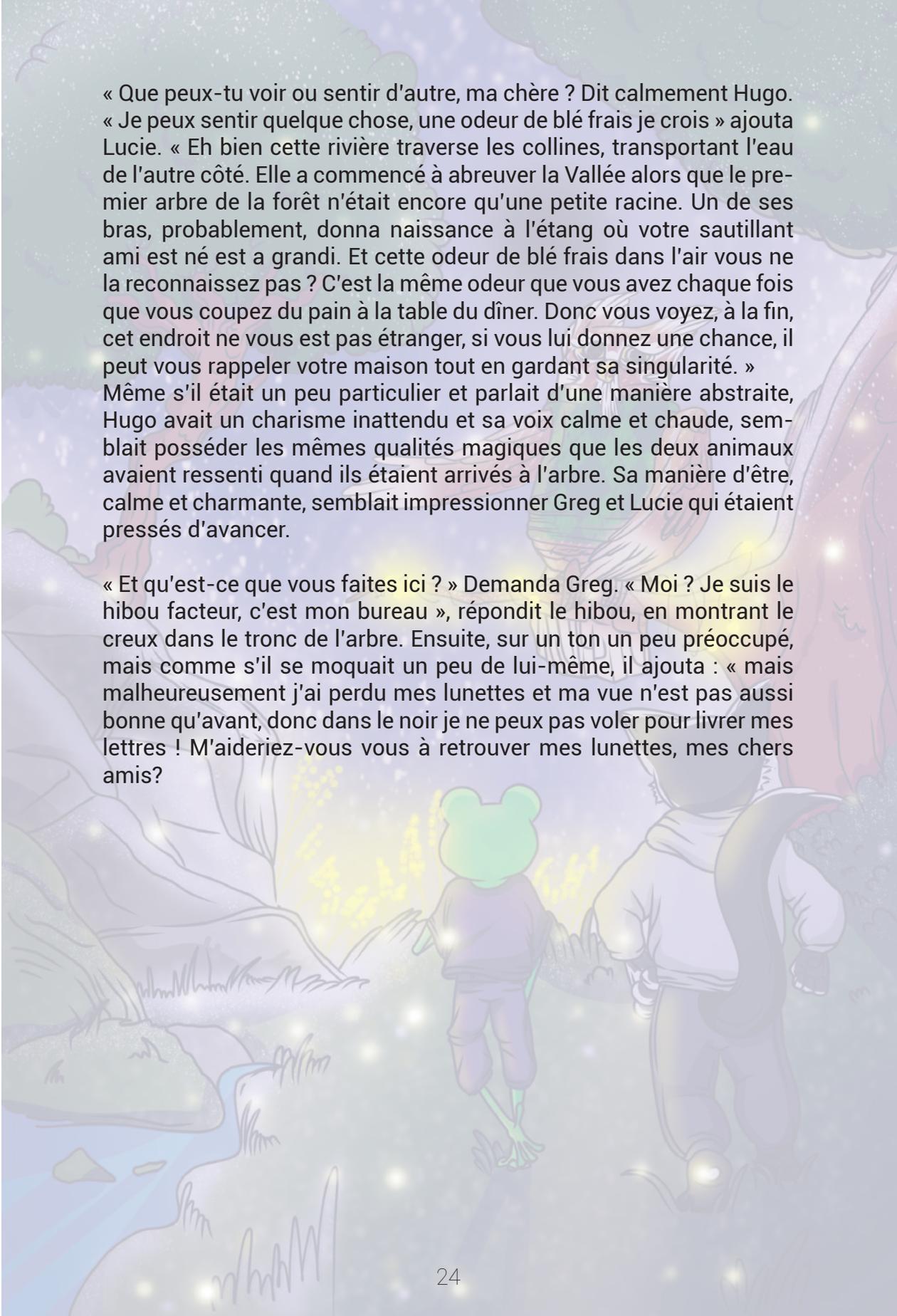
Ils restèrent émerveillés un petit moment sous les larges branches, c'était un endroit merveilleux : c'était comme si le vieil arbre répandait une aura de soulagement magique, comme si toute la tristesse du monde était oubliée. Greg se retourna pour regarder les empreintes qu'ils avaient laissées sur la poussière de Lune qui se trouvait au pied de l'arbre, et ça brillait comme plusieurs bougies silencieuses et fines. On aurait dit qu'on était dans un rêve, le moment entre le sommeil et le réveil, où tu te rappelles encore ton rêve.

« Lune ? Lune ? où es-tu ? » cria soudain Lucie mais elle n'eut pas de réponse. D'un coup, le doute et la déception l'envahirent, comme une plante qui n'a pas besoin d'eau ou de soin pour s'ouvrir...

A whimsical illustration of a forest scene. In the foreground, a stream flows from the left towards the center. The background is filled with stylized trees and foliage in shades of green and blue. A bat-like creature with large wings is perched on a branch in the upper right. The overall atmosphere is magical and serene, with soft lighting and a dreamlike quality.

« Qui est là » ? dit soudain une voix chaude et placide. Un hibou âgé avec une large tête et un plumage marron tacheté de blanc par endroits, surgit d'un trou du tronc de l'arbre. Il bougea doucement, prêtant attention à chaque pas qu'il faisait le long de la branche pour se rapprocher des deux visiteurs. Ensuite, il sembla loucher pour focaliser son regard. « Oh regardez-moi ça, quelle bonne surprise ! » S'exclama-t-il, « Bonsoir mes amis, je suis Hugo le vieux hibou, qui êtes-vous ? »

« Je suis Greg et elle c'est Lucie » répliqua la grenouille. « Eh bien Greg et Lucie, ravi de vous rencontrer, et bienvenue de l'autre côté des collines ». « Qu'est-ce qui s'est passé ici ? Je veux dire l'arbre et la poussière, tout semble si irréel » ...demanda Greg, à la fois incertain et curieux. « Mon cher ami sautant, qu'est-ce qui rend tout si irréel ? Le fait que c'est la première fois que tu poses ton regard sur un arbre pareil ? Eh bien je pourrais dire la même chose en vous regardant ensemble. Si tu essayes, tu trouves que la plupart des choses que tu trouves irréelles peuvent être plus vraies et agréable que ce à quoi tu es habitué. Mais je parie que tu as commencé à comprendre ça tout seul » répondit Hugo le hibou avec un doux sourire. Ensuite, il continua : « vous êtes venus de loin, pour faire quoi si je puis me permettre ? » Lucie recula fermement, laissant une empreinte profonde dans la poussière, mais sa voix tremblait tandis qu'elle répondait à la question du hibou : « La Lune , nous la cherchons. Nous avons résolu l'énigme, nous avons suivi les étoiles filantes au-delà des frontières de la Vallée, nous avons fait tout ce que nous sommes censés faire, pourtant nous sommes ici dans un endroit que nous ne connaissons pas, avec plus de questions que jamais ... Tout ça pour rien... » Elle était frustrée et en colère et ne cessait de regarder alternativement le hibou puis ses pattes à elle, sans se tourner vers Greg. « Ma chère Lucie » dit gentiment Hugo, « regarde autour de toi, qu'est-ce que tu vois ? » Lucie, cette fois, se tourna vers Greg, un peu confuse. Il l'a regarda aussi en haussant les épaules. « Et bien » dit finalement Lucie, « je vois une rivière pas loin et je peux aussi entendre le mouvement de son eau. Il semble fort et hors de contrôle, c'est presque effrayant... »



« Que peux-tu voir ou sentir d'autre, ma chère ? Dit calmement Hugo. « Je peux sentir quelque chose, une odeur de blé frais je crois » ajouta Lucie. « Eh bien cette rivière traverse les collines, transportant l'eau de l'autre côté. Elle a commencé à abreuver la Vallée alors que le premier arbre de la forêt n'était encore qu'une petite racine. Un de ses bras, probablement, donna naissance à l'étang où votre sautillant ami est né est a grandi. Et cette odeur de blé frais dans l'air vous ne la reconnaissez pas ? C'est la même odeur que vous avez chaque fois que vous coupez du pain à la table du dîner. Donc vous voyez, à la fin, cet endroit ne vous est pas étranger, si vous lui donnez une chance, il peut vous rappeler votre maison tout en gardant sa singularité. » Même s'il était un peu particulier et parlait d'une manière abstraite, Hugo avait un charisme inattendu et sa voix calme et chaude, semblait posséder les mêmes qualités magiques que les deux animaux avaient ressenti quand ils étaient arrivés à l'arbre. Sa manière d'être, calme et charmante, semblait impressionner Greg et Lucie qui étaient pressés d'avancer.

« Et qu'est-ce que vous faites ici ? » Demanda Greg. « Moi ? Je suis le hibou facteur, c'est mon bureau », répondit le hibou, en montrant le creux dans le tronc de l'arbre. Ensuite, sur un ton un peu préoccupé, mais comme s'il se moquait un peu de lui-même, il ajouta : « mais malheureusement j'ai perdu mes lunettes et ma vue n'est pas aussi bonne qu'avant, donc dans le noir je ne peux pas voler pour livrer mes lettres ! M'aideriez-vous vous à retrouver mes lunettes, mes chers amis?

3eme Décision à prendre

Lucie et Greg doivent-ils aider Hugo?

- a) Non, ils n'ont pas le temps, ils doivent avancer
- b) Oui, on peut toujours trouver du temps pour aider un nouvel ami



Option 1 – Ils n'ont pas le temps, ils doivent avancer

« J'aurais vraiment aimé, vraiment » répondit Lucie dans un souffle, « Mais nous devons y aller, la Lune est quelque part par-là et le soleil va se lever dans quelques heures, on ne veut pas perdre plus de temps... merci pour vos gentils mots, Hugo ». Greg écarquilla les yeux d'étonnement en regardant Lucie, mais Hugo prit la parole avant qu'il put ouvrir la bouche, « Bien sûr, bien sûr je ne veux pas vous détourner de votre aventure. Vous feriez mieux d'y aller mes chers amis, et puissiez-vous retrouver la Lune et bien plus encore ! Ah, une dernière chose : quand elle a disparu quel choc ce fut, j'ai vu quelque chose tomber du ciel, là-bas, de l'autre côté de la rivière. Vous devriez aller y jeter un coup d'œil » « Merci Hugo » ! dit Greg, plus confiant que jamais.

Les deux animaux prirent le petit chemin qui mène à la rivière, mais il y avait une tension entre eux, même si tous les deux essayaient de la cacher, et ils marchèrent rapidement sans dire un mot.

A chaque pas, le son des rapides de la rivière était plus fort et plus menaçant. « On n'arrivera jamais à traverser » dit finalement Lucie en jetant un regard inquiet vers la rivière qui semblait sur le point de déborder : son eau était si sombre qu'on aurait dit qu'elle avait absorbé la couleur de la nuit sans Lune et elle semblait devenir plus forte et plus large à chaque seconde. Bientôt le lit de la rivière ne serait plus assez grand pour contenir le mouvement de la rivière et la petite verdure qui avaient poussé ici et là entre les rapides ne deviendraient rien d'autre que des touffes d'herbe emportées par la tempête.

« Bien sûr qu'on va y arriver ! » répliqua Greg sans la moindre hésitation, « on a juste besoin de trouver le bon endroit où on peut traverser, crois-moi, je suis un expert lorsqu'il s'agit de nager ! »

« Toutes ces discussions avec Hugo doivent t'être sorties de la tête, Greg, ne vois-tu pas les rapides ? Elles nous emporteront dès qu'on aura mis une patte dedans ! On doit trouver un autre moyen » répliqua Lucie irritée et déterminée.

« Tu sais quoi, louve, si tu as peur reste à côté, je vais te montrer que j'ai raison ! » tournant sa tête et sautant en direction d'une grosse pierre au bord de la rivière.

« Greg, attends ! » Lucie essaya de l'arrêter mais il était trop tard : la grenouille avait déjà pris tout son élan et avançait dangereusement entre les rapides. Lucie ferma les yeux une seconde et, quand elle les rouvrit, il la regardait avec un sourire triomphal : « Tu vois » ! dit-il, qui a dit qu'il fallait trouver un autre moyen quand tu as une grenouille pour te guider de l'autre côté ! Mais soudain, une grosse vague frappa le rocher où il se tenait, le faisant vaciller et, malgré ses efforts pour retrouver l'équilibre, Greg tomba dans l'eau. « Greg ! A l'aide ! Oh ! s'il vous plaît on a besoin d'aide ! » cria Lucie mais personne aux alentours ne vint à leur rescousse. Elle se tenait pétrifiée, apeurée et impuissante en regardant les rapides. « Lucie ! » Greg sortit de l'eau et se tenait maintenant sur un rocher, toujours pris dans les rapides. Sans hésiter cette fois, Lucie prit une branche qui était sur le sol et la tendit à la grenouille : « Tiens, Greg, je suis là, essaye de l'attraper ! » Greg tendit une patte et, même si la force des rapides semblait le retenir, il parvint à prendre la branche « Je l'ai ! » s'exclama-t-il et Lucie le tira de l'eau de toute sa force. Les deux amis s'allongèrent côte à côte, épuisés, tentant de reprendre leur souffle. « Tu es le plus têtu, le plus irresponsable, le plus... Ne me fais plus jamais peur comme ça ! » dit Lucie en le serrant fort dans ses bras. « Voyons calme- toi Lucie ! Et par hasard, as-tu besoin d'une paire de lunettes ? ». Lucie se recula « Mais de quoi tu parles ?? Oh, ce sont les lunettes d'Oliver ! » Greg tenait une paire de lunettes : « Ce hibou a dû les perdre en vol, je doute qu'il aime nager ». Lucie éclata de rire ensuite, Greg la serra fort dans ses bras et dit : « Lucie, nous ne faisons pas une mauvaise équipe toi et moi ! »

Lucie lui rendit son sourire et les deux, s'allongeant de nouveau pour regarder le ciel, se sentirent de nouveau plein de courage. « Qu'est-ce que c'est que ça ? » s'exclama soudain Greg. « Est-ce que tu vois la lumière là-bas, de l'autre côté de la rivière ? » Greg pointa du doigt une grande source de lumière au loin. « Je ne peux pas le dire d'ici » répliqua Lucie clignant des yeux. On aurait dit que quelqu'un avait fini par ouvrir un coffre de pirate plein de bijoux précieux et de trésors qui après avoir été cachés pendant des siècles était maintenant libre de briller de toute leur splendeur.

« Je suis sûre que c'est là que nous devons aller ! Allez, Greg ! Nous devons retourner à l'arbre de Hugo, ne perdons pas une seconde ! »

« Hugo, Hugo es-tu là ? » l'appela Lucie.
« Regardez qui est là, je suis content de vous revoir mes chers amis !
» s'exclama Hugo avec un sourire réconfortant. « On a trouvé tes Lunettes ! » dit Greg en les tendant au hibou. « Vraiment ? Quelle bonne nouvelle, je vous remercie. J'espère que vous ne vous êtes pas mis dans des problèmes pour les récupérer ! Et si c'est le cas, j'espère que vous en avez tiré quelque chose ». Les deux amis échangèrent un regard complice et sourirent, se sentant de nouveau plein de courage. « Hugo, la rivière déborde, nous ne pouvons pas traverser. Mais nous devons aller de l'autre côté à tout prix. Connais-tu une autre route ? » Demanda Lucie pleine d'espoir. « Il y a seulement un chemin pour se rendre de l'autre côté de la rivière » dit Hugo pensif, et c'est par le tunnel que Telma la Taupe, a creusé depuis qu'elle est arrivée ici. Je vais vous y emmener, suivez-moi »



Option 2 - Ils décident d'aider Hugo

« J'aurais aimé pouvoir faire ça, Hugo, vraiment ! » dit Lucie impulsivement, sans prendre la peine de réfléchir à deux fois : « nous devons continuer si nous voulons avoir ne serait-ce qu'un infime espoir de retrouver la Lune avant le lever du soleil » « bien sûr, bien sûr mes chers amis, je ne veux pas vous détourner de vos aventures, vous trouverez la Lune et bien plus que ça ! » répondit Hugo de sa voix habituellement calme et s'adressant aux deux animaux avec un large sourire. « Hugo, c'est quand la dernière fois que tu avais tes lunettes avec toi, est-ce que tu te souviens ? » demanda Greg jetant à Lucie un regard plein de questions et d'incrédulité par rapport à ce qu'elle venait de dire « et depuis quand Lucie, la gentille louve, ne fait-elle pas tout ce qu'elle peut pour aider quelqu'un ? » semblait dire son regard, sans jugement, et Lucie sentit une pointe de remords dans son estomac.

Et pourtant, ce n'était pas que du remords qu'elle ressentait : au contraire, une part d'elle-même se sentait est plus légère et, quelque part, soulagée. D'un coup, elle réalisa que Greg, la drôle de grenouille qu'elle ne connaissait pas il y a quelques heures, et qui de l'étang, la regardait comme une étrangère semblait maintenant la comprendre comme s'ils étaient des amis proches, et c'était pour Lucie une bonne raison de sourire.

« Voyons, laissez-moi réfléchir » réfléchit Hugo, passant cette plume blanche sous son bec comme si ça allait l'aider à réfléchir. « Je suis presque sûre que je les avais avec moi après avoir livré les toutes dernières lettres de l'autre côté de la rivière hier » s'exclama-t-il finalement. « Alors OK, nous allons trouver tes lunettes, Hugo, je te le promets n'est ce pas, Lucie ? » dit Greg plus confiant que jamais, regardant Lucie du coin de l'œil. Lucie resta silencieuse un instant et puis d'un sourire qui réchauffe le cœur, dit : « bien sûr, tu peux compter sur nous ! »

Les deux animaux prirent le petit chemin qui mène à la rivière à grandes enjambées, comme si les qualités magiques qu'ils avaient senties en approchant l'arbre avaient réussi à pénétrer leur cœur et à enlever de leurs esprits les mauvaises pensées et la peur de ne pas être capable de remplir leur mission.

Mais à chaque pas, le son des rapides de la rivière se fit plus fort et plus menaçant ; « on dirait que la rivière a débordé ! s'exclama Lucie, son eau était si sombre qu'on aurait dit qu'elle avait absorbé la couleur de la nuit sans Lune et elle semblait devenir plus forte est plus large à chaque seconde. Bientôt le lit de la rivière ne serait plus assez grand pour contenir le mouvement de la rivière et la petite végétation qui avaient poussé ici et là entre les rapides ne deviendraient rien d'autre que des touffes d'herbe emportées par la tempête.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Tu vois la lumière là-bas, de l'autre côté de la rivière ? » a soudain demandé Greg pointant le doigt vers une grande source de lumière au loin.

« Je ne peux pas le dire d'ici » répondit Lucie en plissant les yeux : on aurait dit que quelqu'un avait ouvert un coffre de pirate rempli de pierres précieuses et de trésors qui, après avoir été cachés pendant des siècles, étaient maintenant libres de briller dans toute leur riche splendeur. « Ça ne peut pas être un feu » dit finalement Lucie, « je veux dire, la lumière semble froide, il me semble... »

« Hey hey hey, est ce que vous voulez bien vous écarter ! »

Une taupe surgit de sous leurs pieds, elle faisait trembler la terre qui était sur son nez. « Regardez ça, il n'y a vraiment plus de respect, est-ce que les grenouilles et les loups ne regardent pas où ils mettent leurs pattes normalement ? J'ai vraiment besoin d'un paillason maintenant que j'y pense ! Ça éviterait que des voyageurs inattentifs comme vous deux saccagent l'entrée de ma tanière ! » « Nom d'une mare ! » s'exclama Greg « Tu m'as fait peur ! Qui es-tu ? »

« Qui suis-je ? » Je suis celle qui pose les questions, ma chère grenouille ! Qui es-tu et qu'est-ce que tu fais ici ? » « Nous sommes vraiment désolés, tu as raison, nous n'avons pas remarqué que c'était l'entrée de ton chez toi, accepte nos excuses. Mon nom est Lucie et voilà Greg. Quel est ton nom, chère taupe ? »

La taupe les observa attentivement d'un air suspicieux et ennuyé, en soufflant bruyamment de temps en temps. Elle balaya la poussière devant l'entrée de son trou une nouvelle fois, en bafouillant des mots confus à elle-même, comme si les deux animaux n'étaient pas là. Elle se plaignait du désordre, du bruit de l'eau de la rivière, de l'obscurité de la nuit, et de tout ce qui lui passait par la tête. Puis, soudain, son regard changea, tout comme son attitude, et elle se leva, écartant les bras en signe de bienvenue:

« Quel plaisir de vous avoir ici ! Les visites à cette époque de l'année sont rares, mais ma grand-mère a pour habitude de dire que le terrier d'une taupe est toujours ouvert à ceux qui cherchent un abri ! J'ai hâte d'entendre vos aventures ! En plus, ce n'est pas souvent qu'on croise une louve et une grenouille par ici, au-delà des collines ! Qu'est-ce qui vous amène ? Je vous en prie, entrez ! Vous avez faim ? Où avais-je la tête, j'ai oublié de me présenter, mon nom est Telma, la taupe lunatique »

« Ça explique tout » ... chuchota Greg en jetant un regard rapide à Lucie qui roula des yeux.

« Merci Telma, tu es très gentille et accueillante, on aimerait rester ici avec toi mais on cherche... » Lucie hésita une seconde « quelle jolie paire de lunettes tu as Telma, mais ne sont-elles pas trop grandes pour toi ? » « Quoi ? Tu parles de ça ? Ce ne sont pas les miennes je les ai trouvées hier quand je creusais. Des voyageurs inattentifs comme vous, doivent les avoir perdues » Le ton de sa voix avait encore changé et Telma semblait maintenant plus ennuyée et capricieuse que jamais.

« J'ai quand même eu de la chance, dieu sait comme elles sont utiles maintenant que la Lune a disparu ».

« Chère Telma, ce sont les Lunettes d'Hugo, il en a besoin, autrement il ne sera pas capable de voler et de livrer les lettres aux autres animaux ! » s'exclama impatiemment Greg. « Qui ? Hugo ? Cet oiseau me doit encore une lettre de ma sœur Tessa, la taupe désordonnée. J'attends depuis des lustres cette lettre ! » répliqua Telma en continuant de balayer l'entrée de son terrier.

« D'accord Telma, faisons un truc : on va rendre ses lunettes à Hugo et en retour, on va récupérer la lettre de ta sœur Tessa, on fait comme ça ? » Lucie faisait appel à sa gentillesse et sa sensibilité en choisissant chaque mot pour ne pas contrarier la taupe. « Bonne idée, je suis sûre que ta sœur a plein de choses sympas à te dire » continua Greg amusé.

Il semblait que Telma ne les écoutait plus, perdue dans ses pensées et trop occupée à nettoyer. Puis elle se tourna de nouveau vers les deux amis les yeux pleins de ce qui de manière surprenante semblait être de la gentillesse et du bonheur : « Bien sur mes amis, quelle idée merveilleuse ! Ah, une dernière chose : si vous voulez vraiment voir de plus près la lumière brillante là-bas, vous devriez utiliser mon trou pour aller de l'autre côté de la rivière. Ce n'est pas très prudent d'essayer de traverser quand les rapides sont aussi forts, je peux vous le dire ! »

« Hugo ! Hugo, tu es là ? », l'appela Lucie .

« Regardez qui est là, je suis content de vous revoir mes chers amis ! » s'exclama Hugo avec un sourire réconfortant. « On a trouvé tes lunettes ! » dit Greg en les tendant au hibou. « Vraiment ? Quelle bonne nouvelle, je vous remercie. J'espère que vous ne vous êtes pas mis dans des problèmes pour les récupérer ! Et si c'est le cas, j'espère que vous en avez tiré quelque chose ». Les deux amis échangèrent un regard complice et sourirent : « il n'y a aucun problème, nous avons rencontré un nouvel ami qui, malgré ces étranges manières, nous a aidés pour quelque chose d'important. En échange, nous avons besoin de quelque chose qui viendrait de toi : une lettre de Tessa, la sœur de Telma. Tu l'as ? »

« Bien sûr, laissez-moi regarder » Hugo mit ses lunettes et rentra dans son trou, calmement. « Excusez-moi auprès de Telma pour le retard. Et maintenant partez, votre aventure n'est pas encore finie ! Ah, une dernière chose : Quand la Lune a disparu, quel choc ce fut ! j'ai vu quelque chose tomber du ciel là-bas, de l'autre côté de la rivière. Vous devriez aller y jeter un coup d'œil ».

Suite des deux scénarios

Quand ils eurent atteint l'autre côté de la rivière, Greg et Lucie reprirent rapidement leur chemin vers la grande source de lumière qui, comme ils s'en approchaient, s'étendait de plus en plus, se reflétant dans le ciel de la nuit comme une lumière du Nord, et peignant le ciel d'un millier d'ombres d'une lumière blanche et légère. « Je n'ai jamais vu un truc pareil » s'exclama Greg, ses yeux jaunes grand ouverts, « c'est la première fois que je vois la Terre éclairer le ciel et non l'inverse, ça semble encore une fois si irréel ». « Tu te souviens de ce message de Hugo ? » répliqua Lucie sans quitter le ciel des yeux, « si tu lui donnes une chance, tout ce qui paraît irréel peut même devenir plus vrai et agréable que ce que tu connais. Allez Greg on y est presque, je le sens ! »

Soudain, encore distrait par l'éclat de la lumière, Greg sauta accidentellement dans une petite flaque d'un liquide noir : « qu'est-ce que c'est que ça ? » s'exclama la grenouille à la fois surprise et gênée. « Regarde on laisse des traces noires partout ! » remarqua Lucie amusée, puis elle marcha vers la petite mare de liquide noir pour le sentir, « on dirait de l'encre... Mais qu'est-ce que ça fait là au sol ? » « Hey là ! » Greg s'exclama. De nombreuses petites taches noires s'étendaient tout le long du chemin devant eux. « Mais qu'est-ce que ça veut dire ? On dirait qu'il a plu de l'encre...

Les deux amis reprirent leur marche, suivant les petites tâches noires qui semblaient s'étendre en direction de la grande source de lumière. Le chemin était venteux mais clair, et menant à une petite clairière d'arbres denses, d'où les rayons de la grande lumière s'échappaient avidement des branches, formant ce qui à première vue pouvait ressembler à des lianes brillantes. La petite clairière semblait enchantée et pas seulement à cause de la lumière : même les ombres, qui effraient souvent les plus courageux d'entre nous, semblaient simplement glisser aux pieds de leurs détenteurs, qu'il s'agisse d'arbres ou de feuilles, faisant ressortir leurs formes et leur singularité.

Greg s'amusa à sauter ici et là, en essayant d'attraper un peu les rayons de lumière, et c'est ainsi que Lucie fut la première à le voir : une fois sortis de la clairière, un grand champ de blé, entièrement recouvert de poussière de lune, s'étendait sur ce qui, pour les deux amis, semblait un espace sans fin, comme un océan, et le ciel ressemblait à un miroir dans lequel se reflétait toute cette merveilleuse et scintillante lueur.

Greg et Lucie se regardèrent, sourirent, sans qu'il y eut besoin de mots, coururent en direction du champ, coupant les grands épis de blé, sautant et riant, laissant retomber toutes les tensions et les peurs qu'ils avaient accumulées pendant leur voyage, et se laissant envahir par le blé et son atmosphère lunaire et magique. « Lucie, viens voir! » s'exclama soudain Greg qui s'était aventuré au centre du champ. Lucie se fraya un chemin sautant ici est là, vive et rapide, s'amusant à faire bouger les épis, juste assez pour prendre une poignée de poussière de Lune et la faire flotter dans l'air, plus légère que n'importe quel flocon de neige. Quand Lucie eut rejoint Greg, elle le trouva debout, se tenant à côté d'une grande flaque d'encre, comme celle qu'ils avaient croisée sur le chemin et il tenait une bouteille vide, une bouteille d'encre vide. Comme Lucie s'approchait pour regarder de plus près, Greg se tourna, « ça doit être ce que Hugo a vu tomber du ciel, c'est un autre message de la Lune. Vois par toi-même » et lui tendant la bouteille. Enroulée dans la bouteille il y avait un morceau de papier avec un fil d'or, comme celui qu'Alicia leur avait donné au tout début de l'aventure. Lucie déplia le papier et lu à haute voix. : « Si tu cherches quelque chose qui peut rassembler, tu vas devoir changer de chemin ; en changeant de chemin, tu vas aussi changer tes idées et tu peux changer le monde. Ce qui parfois semble impossible, difficile à voir ou à imaginer, est très souvent sous tes yeux. Juste comme dans une aventure, ou une vraie amitié, tu as besoin de quelques ingrédients pour le faire advenir : une pointe de curiosité, une bonne dose de confiance, et une touche de magie. Et tu verras, à la fin, ce qui semblait perdu jusqu'ici, attendait en fait d'être trouvé.

Les deux amis restèrent silencieux quelques secondes, réfléchissant aux mots écrits par la Lune, son écriture et les marques sombres de l'encre sur le papier. Oui de l'encre, de l'encre noire comme la nuit... Les pensées de Greg et de Lucie semblèrent se compléter, venir ensemble comme des coups de crayon qui formeraient un dessin ou dans ce cas, une seule idée.

Leurs yeux bougeaient lentement, du message aux traces d'encre noire sur le sol, puis se tournant vers le ciel, vers ce trou noir que la Lune avait laissé quand elle avait disparu. Soudain le vent se leva, d'abord la poussière commença à tourner dans l'air comme des petites bûches crépitant dans une grande cheminée. Puis, Alicia atterrit juste à côté d'eux, plus maladroite et désordonné que jamais, faisant s'élever un grand nuage de poussière de Lune qui surplomba alors les deux animaux.

« Oh Alicia ! Regarde ce que tu as fait » dit Lucie qui, complètement couverte de poussière, était devenue aussi blanche qu'un bonhomme de neige. « Regarde-toi, tu ressembles à un loup des neiges !! » dit Greg en éclatant de rire « Pardonne moi gentille Lucie, j'ai vraiment besoin de perfectionner ma technique d'atterrissage ! » Elle s'arrêta, « donc, qu'est-ce qui se passe maintenant ? » Greg lui montra le message, lui raconta pour Paco et Hugo, la rivière et pour finir les traces d'encre étranges sur le chemin. « Ce qui semblait perdu était juste là, attendant d'être retrouvé... » répéta Alicia pensive, regardant le ciel, où la Lune avait l'habitude de briller. Lucie enleva ensuite la poussière blanche et sa fourrure était redevenue aussi noire qu'avant. C'est à ce moment que Greg et Alicia réalisèrent ce qui venait de se passer : « Bien sûr ! » s'exclamèrent-ils tous deux quand ils virent Lucie reprendre sa couleur naturelle. « Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda la louve, étonnée par la surprise de ses deux compagnons. « Tu es redevenue noire » ! » « Ce qui semblait perdu attendait juste d'être retrouvé, comment n'y avons-nous pas pensé plus tôt ! » dit Greg sans pouvoir contenir sa joie. « Tu veux dire... » soupira Lucie « L'encre ! » dit Lucie en sautillant, « elle a bu l'encre ! Elle n'est jamais partie : la Lune est là, attendant d'être trouvée ! » finirent par dire ensemble Greg et Lucie ! Alicia regarda les deux amis avec des yeux pleins de douceur et d'amour, puis déclara « maintenant c'est mon tour, regardez ». Le vent prit son élan, se replia sur lui-même et dans l'air, s'éleva très haut au-dessus de leur tête. Greg et Lucie la virent s'élever, légère mais puissante, si haut qu'ils la perdirent de vue. Puis, le vent tourbillonna dans l'air, comme un aigle profitant des courants d'air avant de descendre en piqué. Alicia l'alizé souffla de toute son énergie parmi les épis de blé qui commencèrent à tourbillonner dans l'air, un air si chaud qui, comme par magie, transformait le blé en une farine blanche et pure, qui s'élevait dans le ciel ... Alicia s'envola déterminée et confiante, droit vers la Lune. Enveloppée dans le souffle d'Alicia, la Lune commença à apparaître, peinte d'un blanc farine, petit à petit, fragments par fragment, jusqu'à ce qu'elle retrouve entièrement sa beauté naturelle. Comme après l'ouverture d'un rideau dévoilant la scène, la lumière de la Lune s'est réverbérée comme une vague d'été qui touche le sable sec. Après quelques secondes de silence, de légères notes de musique commencèrent à résonner discrètement au-delà des collines. Petit à petit, d'autres notes s'ajoutèrent à la légère mélodie, timides et confuses au début, mais de plus en plus longues jusqu'à ce qu'elles fassent une belle mélodie, une chanson de joie ; la Lune était de retour et les célébrations venaient de commencer dans la Vallée.

Et voilà mon ami, comment Greg et Lucie, une grenouille et une louve, ont résolu le mystère de la Lune manquante et furent donc capables de sauver le concert au Clair de Lune, qui, depuis cette nuit-là, ne fut plus jamais une cause de conflit : dans la Vallée au-delà des collines, la musique est devenue, en fait, un prétexte pour se rencontrer, pour partager, pour s'amuser et pour se connaître, pour tout le monde : les loups, les grenouilles, et tout ce qui était sous ce magnifique ciel plein d'étoiles, où la Lune brille pour tous.





Programme : Erasmus+

Action-clé : Coopération pour l'innovation et l'échange de bonnes pratiques

Titre du projet : Story Changers: Améliorer les compétences sociales des élèves et enrichir les méthodes d'enseignement grâce au récit et à la réalité virtuelle

Acronyme du Projet : Story Changers

Numéro d'agrément du projet : 2020-1-CY01-KA201-066072

Date de début du projet : 01/12/2020

Date de fin du projet : 30/06/2023

Coordinateur:

 **MMC** Mediterranean
Management Centre

Partenaires:



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.